Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 6

Artikel: Le jour des belles-mères !...
Autor: Matter, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230886

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Peu de temps après, notre héros, épuisé mais radieux, réintégra son village natal, accueilli par ces mots du vieux curé :

— *Ly a kan mimo on bon Dyu po lè brâvè dzin. Miamin po hou ke dèvejon le patê gruèrin ! Et pu, gnena-pâ on' è mi tiè din chon piti payi ; chuto in vèkechin chinplyamin è onithamin !*

Le patois fut le sauveur de Tobie. Ce fruste langage s'était révélé plus efficace que tous les passeports du monde...

O le bon, le cher patois gruérin !

Edouard Helfer.

Le jour des belles-mères !...

L'Amérique, à qui nous devons déjà la pomme de terre, l'œuf de Colomb, les baisers photogéniques, de la musique indésirable et pas mal d'excentricités, vient d'inventer quelque chose à laquelle personne n'aurait pensé :

« Le Jour des belles-mères »

Dans le Nouveau Monde, où l'on divorce avec une remarquable facilité, la chose s'expliquerait encore, car, chaque fois qu'on se marie, on a une nouvelle belle-mère, et ce n'est, sans doute, pas la même qu'on fête. Mais, chez nous, cela va-t-il prendre ?

On a beaucoup exagéré cette fameuse animosité ! Comme celle des chiens et des chats, cette règle compte de nombreuses exceptions. Car on a vu des belles-mères aimées et traitées à l'égal de vraies mamans, des brus et des gendres choyés comme leurs conjoints. Mais, de là à célébrer le « Jour des belles-mères » il y a un pas que, seule jusqu'ici, l'Amérique a franchi.

De qui a pu partir une telle initiative ? A la réflexion, c'est tout simple. De même que c'est un homme qui a déclaré :

« L'homme est le roi de la création », c'est tout bonnement une belle-mère qui a lancé cette idée... Lui serait-elle venue quand elle était belle-fille ?

M. Matter.

Si vous allez...

... à Pampigny, ne manquez pas de monter au temple ; de la terrasse, vous pourrez jouir d'un beau panorama. A l'occasion d'une restauration effectuée il y a quelques lustres, on a mis à jour de belles peintures, datant du moyen âge. Sur le grand mur du fond, on voit un Christ dans une amande, appelée mandorle ; il est accompagné des animaux symbolisant les quatre évangélistes, l'homme ailé, le lion, l'aigle et le taureau. Au plafond, des anges sonnent de la trompe pour le jugement dernier, tandis que sur l'une des parois latérales, un ange procède au pèsement des âmes. Cette tradition du pèsement des âmes est fort ancienne. Elle a été reprise par les chrétiens chez les Egyptiens, qui en faisaient un thème inconographique quarante siècles déjà avant l'ère chrétienne.

Depuis le début du siècle, on a découvert un certain nombre de ces peintures, qui dormaient sous une couche de badigeon. L'étude de ces scènes, souvent émouvantes, est fort intéressante.

Ad. Decollogny.